



COMMUNIQUE DE PRESSE N°3 - Avril 2018, Paris

Les violences sexuelles dans les lieux festifs en France : résultats et préconisations

Consentis a réalisé une étude quantitative ayant pour objectif de faire un état des lieux sur les violences sexuelles qui se déroulent dans les lieux festifs en France. Les violences sexuelles abordées dans cette étude sont le harcèlement sexuel (lorsqu'une personne impose à une autre, de façon répétée, des propos ou comportements hostiles et sexuellement connotés qui lui portent atteinte) et l'agression sexuelle (qui se caractérise par tout acte de nature sexuelle, imposé à autrui par la violence, la contrainte, la menace ou la surprise).

Méthodologie > Pour effectuer cette étude, un questionnaire d'une durée d'environ sept minutes a fait l'objet d'une passation en ligne. Il a été diffusé durant le mois de février 2018 et **1030 individus** y ont répondu de manière anonyme. Les personnes ayant participé ont majoritairement entre 18 et 25 ans (78% d'entre eux), et sont quasiment autant des femmes (51%) que des hommes (49%).

Résultats-clés > Cette étude exploratoire montre plusieurs choses :

- Les participant·e·s sont peu nombreux·ses à fréquenter les établissements festifs pour séduire (ils ne sont que 15% à vouloir y faire des rencontres de type amoureuses). Les lieux festifs ne semblent pas être le contexte idéal pour des rapports de séduction, la plupart des répondant·e·s y vont pour danser (80%) et pour écouter de la musique (75%). Néanmoins, les interactions semblent possibles entre des inconnu·e·s à l'intérieur de ces établissements tant que ces initiatives laissent à autrui la possibilité de refuser. Autrement dit, les usager·ère·s doivent **s'assurer du consentement d'autrui** avant d'agir si ils·elles ne veulent pas risquer d'avoir un comportement perçu comme hostile.

- Concernant le **sentiment de sécurité** des usager·ère·s des lieux festifs, elles sont plus d'une femme sur deux (57%) à se sentir en insécurité si elles se retrouvent seules dans un établissement festif et l'expliquent par le **risque d'être victimes de violences sexuelles** pour 62% d'entre elles. Les femmes sont aussi deux fois plus nombreuses (18%) à avoir peur d'être drogué·e à leur insu que les hommes (9%), même si cette peur paraît moins prégnante. A l'inverse les personnes appartenant au genre masculin semblent moins inquiétées que les femmes à ce propos (ils ne sont que 10% à se sentir en insécurité seuls dans un lieu de festivité et ils ne sont que 7% à craindre les violences sexuelles dans ces lieux). Ils sont, eux, plus inquiétés par les **agressions physiques** (37%) et deux fois plus nombreux (28%) à avoir peur des pickpockets que les femmes (10%). Quand les participant·e·s sont amené·e·s à donner d'autres raisons pour expliquer leur insécurité, ce sont les situations qui échappent à leur contrôle qui sont le plus souvent citées : se retrouver seul·e dans la rue à la sortie de l'établissement festif, avoir consommé de l'alcool ou d'autres substances de manière excessive, être au contact de personnes "insistantes", mais aussi en raison du personnel de sécurité et de la possibilité d'être expulsé par eux.

- Plus d'une femme sur deux (60% des répondantes) témoignent **avoir déjà été victimes de violences sexuelles** dans un établissement festif. C'est le cas de 10% des hommes. Tous genres confondus, 78% des personnes connaissent **au moins une personne de leur entourage ayant été la victime de violences sexuelles** dans des établissements de fêtes. Ces pourcentages sont alarmants puisqu'ils montrent à quel point ces violences sont fréquentes et entachent le bien-être des usager·ère·s. Dans notre contexte spécifique des lieux festifs, les femmes développent des **stratégies comportementales d'évitement** pour éviter d'être victimes de violences sexuelles pour se sentir davantage en sécurité. Les comportements alternatifs dans ces lieux peuvent être par exemple l'envie d'être toujours accompagné·e par une personne de confiance, limiter sa propre consommation d'alcool ou de produits stupéfiants, sécuriser les trajets pour arriver dans l'établissement festif en utilisant des taxis et autres, et de manière plus extrême ne plus fréquenter ces lieux.

- La quasi totalité de la population (93%) répondent qu'il faut abroger les violences sexuelles dans les lieux festifs.

Les préconisations > Pour améliorer le sentiment de sécurité des usager·ère·s, les établissements festifs doivent se saisir de la problématique des violences sexistes et sexuelles. Voici ce que Consentis leur recommande :

1) Une politique claire :

- Développer des chartes/politiques de sécurité concernant les violences sexuelles et les discriminations. en communiquant sur les mauvais comportements qu'ils dévalorisent. Par exemple, à l'entrée d'une boîte de nuit peut être affichées des affiches de prévention contre le racisme, le sexisme ou les lgbtqi+ phobies.

2) Faire respecter la politique :

- Former le personnel : par exemple, la campagne « Ask for Angela », mise en place dans des bars au Royaume-Uni ou au Québec, est un dispositif permettant aux personnes vulnérables et en danger de demander de l'aide au personnel de service pour sortir de leur établissement de manière discrète et sécurisée.
- Avoir une sécurité intégrée à la communauté (plus de femmes dans le personnel par exemple), qui soit visible mais discrète.
- Sanctionner de manière adaptée : exclure les personnes qui agressent et non pas les personnes agressées, solliciter la police...

3) Au sein de l'établissement :

- Meilleure gestion des flux : éviter les endroits à fort concentration de personnes mais aussi les endroits isolés.
- Eviter les facteurs d'inconfort
- Programmer de manière paritaire et inclusive (artistes faisant partie des communautés vulnérables)
- Encourager les victimes à parler des violences sexuelles qui ont été subies

4) A l'entrée et la sortie :

- Partenariats ou système de dons pour des réductions de taxis (les gérant.e.s des boîtes de nuit peuvent commandent des taxis gratuitement à la sortie de leurs membres les plus vulnérables, à l'instar du Pxssy Palace à Londres).

Nous espérons que cette étude permettra aux acteurs.rices du monde des festivités de réaliser l'étendue du problème des violences sexuelles dans leurs établissements ainsi que la mise en action de dispositifs permettant de lutter contre. Cette étude a néanmoins plusieurs limites à prendre en considération, notamment celle d'être hétérocentrée (axée sur les lieux festifs hétérosexuels et les interactions hétérosexuelles). Il serait donc pertinent de la répliquer sur un autre public en contrôlant ce paramètre. Aussi, cette étude étant exploratoire, elle ne permet pas d'évaluer l'efficacité ou de relever l'avis de la population quant à certains dispositifs de sécurité.

Remerciements :

Cette étude a été menée par Domitille Raveau, diplômée d'un Master en Psychologie Sociale de l'Université de Paris Nanterre, de manière bénévole.

Nous remercions tou.te.s les participant.e.s ainsi que ceux et celles qui nous ont aidé à partager ce questionnaire via les réseaux sociaux.

Nous remercions également la presse qui nous aidera à donner de la visibilité à cette étude afin de participer activement au changement de mentalités dans les lieux festifs.



consentis.info

Consentis est association de sensibilisation sur les violences sexistes et sexuelles dans les lieux festifs. Consentis est une association de loi 1901 créée en 2018.

Contact

Mathilde Neuville

Co-fondatrice, co-présidente

Domitille Raveau

Co-fondatrice, co-présidente



contact@consentis.info



Facebook : [consentis.info](https://www.facebook.com/consentis.info)



Site internet : [consentis.info](https://www.consentis.info)



Twitter : [@consentisinfo](https://twitter.com/consentisinfo)